

BULLETIN MENSUEL

de

l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing*Fondée le 20 Juin 1913.*Administration et Correspondance : 33, rue de l'Hôtel-de-Ville, **MORET-SUR-LOING** (Seine-et-Marne)Chèques postaux : **Paris 569.34**Abonnement annuel (avec le *Bulletin* trimestriel) : **12 fr.** ; pour les Membres de l'Association : **10 fr.****668 Membres****EXCURSION DU 10 MARS 1929 A GREZ-SUR-LOING***Excursion archéologique, hydrologique et d'Histoire naturelle générale*

La prochaine excursion aura lieu le dimanche 10 mars 1929, à Grez-sur-Loing (Seine-et-Marne).

Le rendez-vous est fixé à la gare de Bourron à 9 h. 37, à l'arrivée du train de Montargis :

Départ de Montargis : 6 h. 22 ; de Fontainebleau : 7 h. 34 ; de Moret : 7 h. 49 ; arrivée à Bourron : 8 h. 06 (A noter une heure et demie d'attente pour l'arrivée du train de Montargis.

Départ de Montargis : 8 h. 35 ; de Nemours : 9 h. 26.

ITINÉRAIRE : Gare de Bourron ; Bourron ; chemin de l'Egalité ; la Côte ; les sources de Bourron ; la Fontaine au Lard ; Grez-sur-Loing.

Le déjeuner aura lieu au restaurant Perrot (prix du déjeuner : 14 fr. vin et café compris, service en sus). *Prière instante* aux collègues de prévenir M. PERROT, hôtelier à Grez-sur-Loing, pour le vendredi 8 mars *dernier délai*. Une table sera réservée aux collègues désirant apporter leurs provisions.

Visite de Grez ; retour par la prairie et le bois Chardon, à la gare de Bourron, pour les trains de 16 h. 31 via Paris et de 18 h. 18 via Montargis.

Pour cette excursion, consulter les publications ci-dessous :

Compte rendu de l'excursion du 10 juillet 1921 ; *Bull. Ass. Nat. Vallée du Loing*, IV [1921], pp. 32-33.

Th. LHULLIER, Grez-sur-Loing ; *Almanach hist. de Seine-et-Marne* XLVI, [1906], p. 129.

M^{lle} F. SADLER, Promenade archéologique à Grez-sur-Loing ; Fontainebleau (Bourges), 1906, in 12, 39 p.

Ib., Grès-sur-Loing, notice historique ; Fontainebleau (Bourges), 1906.

Avis important du Trésorier

Une formule de mandat-chèque est insérée pour les Collègues en retard pour le paiement de leur cotisation dans le présent *Bulletin*. Prière de retourner cette formule le plus tôt possible (cotisation minima 10 francs pour les membres titulaires, 20 francs pour les membres

donateurs). *La mise en recouvrement des cotisations non parvenues le 1^{er} mars sera effectuée par le service postal avec une augmentation de 3 francs pour frais de recouvrement.*

Avis du Gérant des Publications

Par suite de retards imputables à l'imprimerie le fascicule II des *Travaux* (année 1928) ne pourra paraître que dans les premiers jours de mars. L'Administration espère pouvoir mettre le quatrième trimestre du *Bulletin* de 1928 en distribution dans les premiers jours d'avril.

Séance du 10 Février 1929, à Saint-Mammès (Seine-et-Marne)

Présidence de M. le D^r ROYER, Membre-Administrateur

Admission des Membres présentés à la dernière séance.

Admission de la Société de Géographie en qualité de Société correspondante.

MM. Fernand GREGH, Eugène GOSSET et Raymond LEHMANN se sont fait inscrire en qualité de membres donateurs.

Présentations. — M. Emile BERTHE, 6, rue du Château, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne), présenté par M. D. GUITAT ; commissaires-rapporteurs : MM. A. MINARD et E. MOUSSOIR.

M^{lle} Marcelle HURION, infirmière diplômée, 6 bis, rue des Faisceaux, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne), présentée par M^{me} Marcel DALLIER ; commissaires-rapporteurs : MM. M. DALLIER et le D^r M. ROYER.

M. Marcel LELOUP, employé, Bagneaux-sur-Loing (Seine-et-Marne), présenté par M. le D^r H. DALMON ; commissaires-rapporteurs : M. M. DRUET et M^{me} E. LEROY.

M. Jean MEUNIER, étudiant, 8, rue Saint-Antoine, Paris, 4^e, présenté par M. P. MARCILHAC ; commissaires-rapporteurs : MM. L. MURIAUX et le D^r M. ROYER.

M. André MEYER, propriétaire de l'Hôtel de la Croix-Verte, Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne), présenté par M. le D^r M. ROYER ; commissaires-rapporteurs : MM. R. CHAZOTTES et M. SELLIER.

M. Daniel ROUTIER, docteur en médecine, 6, rue de Cerisoles, Paris, 8^e, présenté par M. le D^r Jean MOUSSOIR ; commissaires-rapporteurs : MM. E. MOUSSOIR et le D^r M. ROYER.

M. André VACHON, employé au Service géographique, 5, rue Bourgeois, Paris, 14^e, présenté par M. Roger ARLÉ ; commissaires-rapporteurs : MM. J. JARRIGE et le D^r M. ROYER.

M. Armand VIRÉ, docteur ès-Sciences naturelles, directeur du Laboratoire de Biologie souterraine, 55, rue de Buffon, Paris, 5^e, présenté par M. le D^r M. ROYER ; commissaires-rapporteurs : MM. le D^r H. DALMON et L. DUFOUR.

M. Louis WOURST, propriétaire de l'Hôtel du Loing, Saint-Mammès (Seine-et-Marne), présenté par le D^r M. ROYER ; commissaires-rapporteurs : MM. Camille GROSELLER et Emile GROSELLER.

Distinction honorifique. — M. le D^r Henri DALMON, Secrétaire général, a le vif plaisir d'annoncer que M. le D^r Maurice ROYER vient d'être élu Correspondant du Muséum National d'Histoire naturelle.

Démissions. — MM. BLACHE, BOULANGER, ROMOUIL et SIMONOT ont adressé leur démission.

Excursion du 10 Février 1929

Saint-Mammès et le confluent du Loing et de la Seine

Le bec de Saint-Mammès est l'extrême limite de la rive droite du Loing. Au lieu dit la Bosse, la rencontre des quais de Seine et du Loing fait une esplanade, où le point de vue est fort intéressant.

Les eaux de la Seine et du Loing confluent à cet endroit. Comme la rive gauche escarpée des Roches Courteaux forme un fond de tableau au fleuve, qui se coude, on a devant soi une vaste pièce d'eau tranquille comme un lac. La maison qui fait l'angle des deux quais porte une marque de la crue du 21 janvier 1910. Cette marque est placée bien au-dessus d'un homme arrêté sur le quai. On se figure la masse d'eau qui peut encore occuper, par année extraordinairement humide, la cuve de la vallée.

Le viaduc de la ligne de Bourgogne enjambe un lit majeur large de 800 mètres. Ce lit est encombré d'alluvions modernes, où il est facile de retrouver l'ancien lit fossile du Loing, vers la droite. Le Loing devait déboucher dans la Seine, au niveau actuel des îles Chamigneux et une série de dépressions jalonne l'ancien lit mineur : mares à la flore primitive fort intéressante pour le botaniste.

Aujourd'hui, le lit mineur s'appuie aux hauteurs du Calvaire. Le canal latéral du Loing débouche définitivement à 500 mètres en amont du viaduc du P.L.M., dans la rade du Loing, qui se trouve fermée par les aiguilles de Saint-Mammès et une écluse.

Nous avons vu, lors de l'excursion de Ravannes (1), comment le cours primitif de l'Orvanne a été prolongé le long du canal, en double canon de fusil. Son confluent actuel est donc artificiel. Un escarpement très raide de calcaire de Champigny, dominé par le donjon à 95 m. d'altitude, est actuellement en exploitation pour pierre à chaux.

Du côté de la Seine dont la vallée est relativement étroite, un tapis d'alluvions anciennes s'étend sur la roche en place. Ce tapis monte presque à l'emplacement de la voie ferrée (2).

Saint-Mammès, point important de la navigation intérieure de la France, est une petite ville curieuse : par ses affréteurs, son ravitaillement, c'est une cité marinière, sympathique.

Les excursionnistes y ont reçu le meilleur accueil. Ils ont visité chez M. Albert CASSEZ, une collection ornithologique locale, qui sera décrite ultérieurement.

D^r H. DALMON.

(1) Cf. Bull. Ass. Nat. Vallée du Loing, V [1922], p. 26.

(2) Cf. Bull. Ass. Nat. Vallée du Loing, V, [1922], p. 20; Excursion à La Celle-sur-Seine,

ÉCHANGES. OFFRES, DEMANDES

Réponse à la question de M. Roger GAUTHIER, à propos de « Marie-la-Reuche », nom local du Rouge-gorge (*Bull. mens. Ass. Nat. Vallée du Loing*, V [1929], p. 16).

Notre collègue, Albert CHAPPELIER, conseille de se rapporter à la Faune populaire de France, par Eugène ROLLAND, II, p. 259, qui contient les différents noms régionaux du Rouge-gorge.

Parmi eux, on trouve Ruche (employé en Poitou et Sologne), Russe, Rouiche, Reuche, enfin Marion-la-Reuche (à Sandillon, près d'Orléans).

D'après SALERNE, tous ces noms veulent dire rouge.

En effet, le vieux mot français Réchin, qui par figuré signifie le méchant, l'homme en colère, veut dire le rouge. On le trouve dans FOULQUE-LE-RÉCHIN ou LE-ROUQUIN, comte d'Anjou. Le Marion des Roches, en forêt de Fontainebleau, serait peut-être la corruption de Marion-la-Réuche, lieu dit : les Rouge-Gorges, ce qui serait compréhensible.

Le D^r RABÉ cite pour l'Yonne la dénomination de Reusse, appliquée au Rouge gorge, qu'on appelait jadis la Rouge-gorge.

On l'appelait aussi Gadille (dont on trouve l'étymologie dans MÉNAGE) aussi Bonhomme-Misère (D^r RABÉ).

Parmi les nombreuses légendes du Rouge-gorge, il y a la légende païenne de l'Oiseau brûlé au plastron en voulant ramener sur terre le soleil d'hiver disparu (Cf. Romain ROLLAND, Colas Beugnon) et la légende chrétienne de l'oiseau taché de sang en voulant « débrindiller » la couronne d'épines du front du Christ.

Le Rouge-gorge est respecté du paysan Gâtinais. On l'appelle le compagnon du bûcheron.

Dans le dictionnaire de TRÉVOUX, on lit avec horreur « Le rouge-gorge est le meilleur des oisillons. C'est malheureux qu'il soit si petit » !

D^r H. DALMON.

Sur la même question, M. le Chanoine J.-G. GUIGNON écrit : « Le Rouge-gorge est appelé « Reuche » en Sologne, en Poitou, à Salerne et à Châtillon-sur-Loing. Il est également appelé « Marion-la-Reuche » à Salerne et à Sandillon (près Orléans). D'après Eugène ROLLAND, Faune populaire de la France, II.

Quant à Marie, Marion, ces noms rappellent l'idée de curiosité qu'on attribue au Rouge-gorge qui fréquente au voisinage de l'homme et a l'air de s'intéresser à ses moindres gestes.

E. ROLLAND a toute une liste de folklore sur cet oiseau et une série de légendes.

L'Administrateur-Gérant,

D^r Maurice ROYER.

Achévé d'imprimer le 19 février 1929.